



Etude analytique - statistique des mots voyageurs spécialisés du français en persan



Rouhollah Rezapour*

(Auteur en charge)

Professeur assistant au Département de la traduction française, Faculté des Lettres persanes et des langues étrangère, Université Allameh Tabataba'i, Téhéran, Iran
Email: r.rezapour@atu.ac.ir



Fatemeh Khamoush**

Doctorante en didactique du FLE, Faculté des Sciences humaines, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran.
Email: F.khamoush@modares.ac.ir

RÉSUMÉ

Nous savons que les langues évoluent constamment et progressivement. Ainsi, la mobilité et l'évolution des mots selon les aspects sociaux, culturels, historiques, etc. sont inévitables. Le contact de différentes langues et cultures au cours de l'histoire conduit au déplacement de ces mots d'une langue à une autre, ce qui conduit parfois à des changements linguistiques et phonétiques. La présence de mots français en persan comme les mots voyageurs les plus courants parmi les langues européennes en persan suit la même approche. Ces mots français habitent la langue persane en raison de différences linguistiques et culturelles et d'autres raisons diverses. L'inégalité dans le nombre de mots voyageurs et l'entrée de ce nombre de mots du français vers le persan ont des raisons historiques qui sont dues au résultat du contact linguistique. Malgré l'existence des équivalents appropriés, il existe également des mots voyageurs encore vivants en persan selon certaines raisons. Cependant, il n'y a pas d'informations sur la présence de ces mots voyageurs, plus ou moins, dans certains domaines spécialisés. Dans cet article, selon la théorie de Galisson et en observant 1577 mots spécialisés dans le Dictionnaire français des mots d'emprunt en persan Neda, nous examinons les domaines de ces mots à l'aide d'une analyse statistique. Cette recherche traite de l'analyse du pourcentage de mots qui existent dans chaque domaine et analysera les raisons de leur voyage.

DOI: 10.22059/jflr.2021.314518.778

© 2021 All rights reserved.

ARTICLE INFO

Article history:

Received:

29th, November, 2020

Accepted:

15th, January, 2021

Available online:

Winter 2021

Mot-clés:

Mot voyageur, Mot
spécialisé, Langue
emprunteuse, Langue
prêteuse, Immigration
linguistique

Rezapour, Rouhollah, Khamoush, Fatemeh (2021). Etude analytique - statistique des mots voyageurs spécialisés du français en persan. *Journal of Foreign Language Research*, 10 (4), 776-787.

Rezapour, Rouhollah, Khamoush, Fatemeh (2021). Analytical - Statistical study of specialized French Traveller Words in Persian. *Journal of Foreign Language Research*, 10 (4), 776-787.

DOI: 10.22059/jflr.2021.314518.778

* Rouhollah Rezapour est Ph.D titulaire en linguistique de l'Université de la Sorbonne à Paris, membre associé de l'Université de Bourgogne en France et membre du corps professoral de traduction française de l'Université Allameh Tabataba'i en Iran. Son intérêt de recherche est basé sur les études de linguistique et de traduction.

** Fatemeh Khamoush a obtenu une licence en littérature française à l'Université Ferdowsi de Mashhad, une maîtrise en traductologie française à l'Université Tarbiat Modares. En ce moment, elle est doctorante en FLE à l'université Tarbiat Modares. Son intérêt de recherche est basé sur les études de la linguistique, de la traduction, de la didactique des langues et de la littérature comparée.



Analytical - Statistical study of specialized French Traveller Words in Persian



Rouhollah Rezapour*
(corresponding author)

Assistant Professor of French Translation Department, Allameh Tabataba'i University,
Tehran, Iran
Email: r.rezapour@atu.ac.ir



Fatemeh Khamoush**

Ph.D. candidate in candidate in French language teaching, Tarbiat Modares University,
Tehran, Iran.
Email: F.khamoush@modares.ac.ir

ABSTRACT

We know that language is constantly and gradually evolving. So, the mobility and evolution of words according to social, cultural, historical, etc. are inevitable. The contact of different languages and cultures throughout history leads to the travel of these words from one language to another, which sometimes leads to linguistic and phonetic changes. The presence of French words in Persian as the most common traveller words among European languages in Persian follows the same approach. These French words inhabit Persian language due to linguistic and cultural differences and other various reasons. The inequality in the number of traveller words and the flow of this amount of words from French to Persian have historical reasons which are due to the result of language contact. Despite the existence of suitable equations, there are also traveller words still alive in Persian language according to some reasons. However, there is no appropriate information about number of these traveller words, more or less, in some specialized fields. In this article, according to the theory of Galisson and observing 1577 specialized words in the Dictionary French Loanwords in Persian NEDA, we examine the domains of these words using statistical analysis. This article, deals with obtaining the percentage of words that exist in each field and will analyse the reasons of their travel.

DOI: 10.22059/jflr.2021.314518.778

© 2021 All rights reserved.

ARTICLE INFO

Article history:

Received:
29th, November, 2020

Accepted:
15th, January, 2021

Available online:
Winter 2021

Keywords:

Traveller word,
Specialized word,
Borrowing language,
Lending language,
Linguistic immigration

Rezapour, Rouhollah, Khamoush, Fatemeh (2021). Analytical - Statistical study of specialized French Traveller Words in Persian. *Journal of Foreign Language Research*, 10 (4), 776-787.
DOI: 10.22059/jflr.2021.314518.778

* Rouhollah Rezapour is Ph.D. holder in linguistics from Sorbonne University in Paris, associate member of Burgundy University in France and Faculty member of French Translation in Allameh Tabataba'i University in Iran. His research interest is based on Linguistics and Translation Studies.

** Fatemeh Khamoush has obtained BA degree in French Literature in Ferdowsi University of Mashad, MA in French Translation in Tarbiat Modares University. At the moment she is Ph.D. Student in French Teaching in Tarbiat Modares University. Her research activity is in the field of linguistics, translation, language teaching, and comparative literature.

1. Introduction

Dans le monde d'aujourd'hui, les langues vivantes ne peuvent pas prétendre être complètes et dépourvu des autres langues, mais toutes ont subi des changements en raison de leur attachement à des événements historiques, politiques, culturels et etc. L'un des phénomènes qui transcende les frontières linguistiques et crée en quelque sorte un lien de connexion entre les langues est le phénomène de l'emprunt linguistique dans lequel les mots et les structures ont été transférés d'une langue (source) à l'autre (destination). Selon Louis Deroy, la définition de l'emprunt linguistique est «une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté» (Deroy, 2003, 18).

L'emprunt linguistique se déroule généralement à trois niveaux: phonétique, grammatical et lexical, mais la fréquence du niveau lexical semble être plus élevée que les deux autres niveaux. Le système lexical d'une langue, contrairement au système phonétique et grammatical, n'est pas fermé et peut être facilement pénétré. Selon Meillet, «le lexique d'une langue a une structure faible qui favorise l'emprunt» (Meillet, 1982, 84; Aziz Mohammadi, 2004, 72). Dans cet article également, nous nous concentrons sur le troisième niveau, c'est-à-dire l'emprunt lexical. L'emprunt lexical relève du domaine de la recherche étymologique, qui «traite spécifiquement de la présentation des racines, du procès et du moment de la transmission, de la présentation de la ou des langues intermédiaires, des changements sémantiques, des changements phonologiques, et parfois des raisons de ces transitions» (Davari, Alavi moghaddam, Kheirabadi, 2018, 106). Donc, si nous nous concentrons davantage sur le troisième niveau, nous constatons que les mots voyagent de la langue source à la langue cible. À cet égard, le célèbre linguiste néerlandais Jean Knappert a d'abord utilisé «le mot voyageur» pour montrer que les mots peuvent être trouvés partout et dans toutes les langues qui conviennent au contexte. En examinant des langues européennes telles que l'anglais et le français dans

les langues africaines, il a constaté qu'il existe de nombreux mots d'autres langues dans les langues africaines qui survivent. De plus, en dehors de ces deux langues qui sont des langues familières dans les langues et dialectes africains, de nombreux mots de la langue portugaise ont également voyagé vers ces langues (Knappert, 1970, 79). Par exemple, dans divers jeux, tels que les jeux de cartes, les mots voyageurs portugais sont parmi les mots les plus couramment utilisés dans les langues africaines.

Il est à noter que lorsque deux langues communiquent entre elles et que ce contact linguistique conduit à l'échange de mots, alors selon la théorie de Deroy, une langue est emprunteuse et une langue joue le rôle de prêteuse (Deroy, 2003, 7). Ce contact linguistique ne se fait pas nécessairement à partir de la proximité historique des deux langues, mais aussi à travers le commerce, les enjeux culturels, les interactions littéraires, etc. C'est à ce moment que les mots voyagent de la langue prêteuse à celle de l'emprunteuse. Les mots voyageurs et leur présence dans les langues peuvent être examinés de deux manières: premièrement, que les mots ont la caractéristique de voyager, c'est-à-dire qu'ils peuvent voyager de n'importe quelle langue vers une autre langue, et deuxièmement, que toutes les langues peuvent jouer le rôle de l'emprunteur et du prêteur. Treps écrit dans son livre intitulé *Les mots voyageurs* sur la langue française «Nul ne peut décrire un paysage sans utiliser des mots néerlandais ou scandinaves, [...], faire du sport ou se vêtir sans parler un brin anglais, ou bien deviser sur les banques ou la musique sans se découvrir italianisant. Ces mots venus d'ailleurs, avec les contacts culturels qui les accompagnent, font de notre langue un langage assurément vivant» (Treps, 2003, 15).

Des mots de nombreuses langues différentes, en particulier des langues européennes, ont également voyagé vers le persan, parmi lesquelles le français occupe la position la plus élevée après l'arabe (Mousavi Miangah, 2006, 12). Quant au sujet historique du contact persan-français et u voyage de ces mots en persan (que nous évoquerons brièvement dans cet article), diverses enjeux ont joué un rôle historique dans l'établissement du contact entre ces deux langues.

Des enjeux commerciaux et culturels aux interactions scientifiques et littéraires, ce sont tous des sujets qui ont ouvert la porte à la familiarité entre les deux langues depuis le XIII^e siècle. Les locuteurs de persan utilisent beaucoup de ces mots dans leurs conversations quotidiennes ou dans des textes techniques, mais la question qui se pose est de savoir pourquoi le nombre des emprunts et des prêts est différent dans différents domaines? D'un point de vue quantitatif, combien de ces mots sont entrés dans la langue persane et dans quels domaines sont-ils entrés? Comment la connaissance de ce processus statistique aide-t-elle le domaine de la recherche de mots voyageurs? Dans cet article, nous essayons d'examiner statistiquement ces mots voyageurs français en persan, dans chaque domaine du point de vue historique selon la théorie de Galisson. Certes, la division de ces domaines a plusieurs critères, et nous essayons également d'obtenir le pourcentage de mots français qui ont voyagé en persan dans un processus statistique selon les critères conventionnels. À la fin de cette étude, les données et l'analyse statistique nous montreront dans quels domaines sont les mots voyageurs acceptés plus en persan. Étant donné que le corpus de notre recherche dans cet article ne permet pas d'étudier des domaines généraux et spécialisés en même temps, nous nous concentrons donc sur le domaine spécifique. Les mots que nous examinerons dans le corpus de cette recherche sont, en fait, un ensemble de mots voyageurs qui ont été sélectionnés du dictionnaire français des mots d'emprunt en persan *NEDA* (2019). Ce dictionnaire est, en fait, le seul dictionnaire axé sur les mots du français en persan. Par une étude analytique et statistique de ces domaines, nous pouvons analyser plus complet la tendance à saisir les mots voyageurs dans n'importe quel domaine dans les recherches futures. À cet égard, Bloomfield cité par Safavi prétend que «en étudiant des mots d'emprunt, un linguiste peut montrer ce qu'une communauté linguistique a emprunté à d'autres communautés linguistiques» (Safavi, 1996, 100).

2. Littérature de recherche

De nombreuses recherches ont été réalisées

sur l'entrée et la présence de mots français en persan sous forme d'articles, de livres et de mémoires, parmi lesquels nous renvoyons aux cas associés. Par exemple, Sepideh Navabzadeh Shafiei (2015) dans son article intitulé «Etude des changements sémantiques et pratiques des mots d'emprunt français en persan» estime que les mots français ont subi des changements sémantiques et certains d'entre eux sont présents en persan avec une partie de leur sens. Elle a divisé les mots en termes de type en cinq catégories: les mots qui ont conservé la totalité sémantique d'un mot de la langue source; Les mots qui sélectionnent une partie des différentes significations d'un mot et le reste n'existent pas dans la langue cible; Les mots dans lesquels une métamorphose sémantique a eu lieu et ne contiennent aucune des significations de la langue source; Des mots dans lesquels le changement formel est vu; Mots combinés qui font partie du mot de la langue source et une partie de la langue cible. Le livre *Contextualisation des mots d'emprunt français en persan selon la théorie de l'optimalité* de Mohammad Saliminejad (2013) fait référence à l'acceptation de ces mots dans le système phonétique de la langue persane basé sur la théorie de l'optimalité. Il convient de noter que ce livre traite exclusivement de mots généraux. Mitra Zomorodinia (2011) consacre son mémoire de maîtrise intitulé *Classification des emprunts en persan en séparant la langue et le domaine* à la classification par titre de tous les mots d'emprunt en persan, et dans l'une des classifications, elle fait également référence aux mots français. Hossein Ghasemi et Maryam Sattari (2010) ont étudié les facteurs de saisie des mots d'emprunt et ont rédigé un article intitulé «Les facteurs les plus importants et les périodes d'entrée des mots d'emprunt en persan et leur classification sémantique» que l'étude des mots d'emprunt français ne fait pas exception. Un autre article a été écrit par Tayebeh Mousavi Miangah (2006) intitulé «Une brève histoire des mots d'emprunt européens en persan», dont certains sont des mots français. Un autre mémoire de maîtrise a été soutenu par Atoussa Reyhani Poursani (2002) intitulé *L'étude des emprunts du français dans la langue persan d'aujourd'hui*,

dans une optique linguistique et sociolinguistique qui fait référence à l'histoire, à la manière d'entrée et l'acceptation de ces mots en persan. Kouros Safavi (1996) a également écrit un article intitulé «Mots d'emprunt en persan» qui traite de la présence et de la méthode de combinaison des mots français avec le persan au sein d'étudier l'emprunt linguistique.

En examinant les recherches antérieures, on constate que les chercheurs ont basé leurs études sur l'histoire, la structure et les processus communs d'emprunt, d'analyse sémantique et de comparaison avec la langue persane alors qu'il n'est pas fait une recherche qui peuvent montrer la présence et le nombre de mots voyageurs français en persan jusqu'à présent.

Cadre théorique

Comme mentionné dans l'introduction, les mots voyagent et nous utilisons également le terme «mot voyageur» dans cet article, proposé par Jean Knappert, pour comprendre le déplacement et le processus quantitatif d'immigration des mots voyageurs français en persan.

Dans cette étude, afin de classer avec précision entre les mots généraux et les mots spécialisés, l'approche de Galisson a été utilisée. Dans ses recherches lexicologiques descriptives, il estime que si l'on veut classer les mots de n'importe quelle langue, on peut le mettre en deux catégories «registre courant» et «registre technique» pour mettre en œuvre aussi une approche sociologique (Galisson, 1978: 31). Bien que ces deux catégories apparaissent dans les mots voyageurs de n'importe quelle langue, certaines catégories ne peuvent être placées dans la catégorie du registre technique ou dans la catégorie du registre courant, alors qu'elles ne peuvent pas être considérées comme communes à tous les deux. Il donne comme exemple les mots du domaine sportif et surtout le football pour illustrer sa démarche. Galisson croit que des mots d'emprunt sportifs tels que le football peuvent être placés dans le domaine de l'activité humaine, qui comprend la classification commune, la classification technique et un mélange de tous les deux (Galisson, 1978: 31).

Sur cette base, Galisson se réfère à cette classification intermédiaire en tant que «langage

banalisé», qui est en quelque sorte greffé sur les termes de niveau technique mais en est considéré plus commun (Galisson, 1978: 9). Le même type de mots qui existait dans le registre technique, mais qui a également émergé dans la langue commune en raison de l'utilisation fréquente des locuteurs d'une langue. Ainsi, ce type de langage banalisé n'est pas seulement lié au registre technique ou même courant, mais placé entre eux (Albert, 2010, 26-27). Étant donné que le dictionnaire *Neda* comprend des mots de tous les registres, en raison des limites de l'article, dans ce qui suit, nous n'examinerons que la catégorisation des mots spécialisés basée sur une telle approche pour savoir dans quels domaines les mots ont émergé.

Après l'étape de catégorisation, il est temps de vérifier la présence de ces mots voyageurs en persan. Afin d'étudier l'émergence et la fréquence de ces mots dans chaque domaine, nous avons utilisé la méthode Cartier. Cartier considère l'étude axée sur la fréquence des mots comme un facteur évident pour mesurer leur présence et leur distribution dans la langue (Cartier, 2010, 9). Ce chercheur estime que le phénomène de l'emprunt linguistique peut être étudié selon au moins trois points de vue: «point de vue des mécanismes formateurs d'emprunts ; point de vue du cycle de vie des emprunts ; et point de vue des motivations de l'emprunt» (Cartier, 2010, 1). Dans son article, il précise également les motivations de l'entrée de mots d'emprunt en français contemporain selon les chercheurs dans quatre catégories:

1. «L'emprunt est lié à un besoin dénomiatif et la langue réceptrice ne dispose pas d'une lexie correspondante : on recourt alors à un terme en usage dans une autre langue, qui, de nos jours, de par la mondialisation, est généralement la *lingua franca* anglo-américaine. Cette situation se présente notamment dans tous les domaines à composante technologique ;
2. L'emprunt est une manière d'affirmer une identité culturelle ou idéologique : c'est généralement le cas lorsque les emprunts sont faits à d'autres langues que l'anglo-américain ;
3. L'emprunt est lié au prestige ressenti

d'une langue [...]

4. L'emprunt est motivé par le *jeu*» (Cartier, 2010, 3).

Compte tenu des raisons évoquées ci-dessus, il convient d'examiner statistiquement le nombre des mots voyageurs français en persan pour déterminer, en fin de compte leur motivation d'immigration. Certes, la migration maximale des mots dans un champ indiquera une ou plusieurs des raisons (raisons) ci-dessus en persan.

3. Résumé de l'histoire d'entrée des mots voyageurs français en persan

Le voyage de chaque mot français en persan a sa propre histoire et ses propres raisons. Par conséquent, il semble nécessaire d'étudier le parcours des contacts entre le français et le persan et comment les Iraniens interagissent avec cette langue. Farzad Farhangian estime que : «Après la formation du système politique indépendant de la France, certaines formes de relations entre les deux pays peuvent être examinées à partir du cinquième siècle après JC, mais les relations les plus éminentes peut être considéré à partir de 1291 après JC avec l'envoi de l'ambassadeur d'Arghun Shah à la cour du roi Phillippe Lobel» (Farzad Farhangian, 2007, 72). Comme il est évident, l'histoire des relations Iran-France remonte à des siècles, alors que dans de nombreux articles, le début des relations politiques et culturelles entre les deux pays est considéré à l'époque Safavide. À cette époque, ces relations ont conduit à la publication de récits de voyage écrits par des touristes français, dont Tavernier et Chardin, sur l'Iran, et surtout sur Ispahan en tant que capitale des Safavides, après leur retour en France. Après le déclin d' Afshar et de Zand, les relations irano-françaises ont repris pendant la période Qâjar, de sorte que la période Qâjar et le règne de Naser al-Din Shah peuvent être considérés comme une période influente dans les relations bilatérales entre les deux pays (Farzad Farhangian, 2007, 71). Dans cette période historique, la création de l'école Dâr ul-Funun pour enseigner la science et la technologie modernes à Téhéran a été l'une des décisions les plus importantes qui a conduit à embaucher des diplômés qui avaient été envoyés en Europe et a conduit à l'entrée de professeurs européens y

compris les français. «Les matières principaux de cette école comprenaient la formation d'artillerie, l'infanterie, la cavalerie, l'ingénierie et la médecine» (Lalshateri et al., 2016, 182). De même, la langue française, l'histoire, la géographie, les mathématiques, les sciences naturelles étaient considérées comme des matières fixes dans toutes les disciplines et «la langue française était la langue médiatrice et celle des sciences à Dâr ul-Funun» (Kianfar, 2005, 92). En établissant de l'école Dâr ul-Funun, le mouvement de traduction a également prospéré en Iran et c'est la raison pour laquelle cette école «avait besoin de traducteurs et traduction dès le début» (Kianfar, 2005, 85). Au XIXe siècle, le français était utilisé comme seule langue étrangère dans les organisations gouvernementales iraniennes, et au XXe siècle, la douane, c'était l'une des raisons de la diffusion de cette langue, administrée par les Belges francophones (Ghaffari, 1989, 71). Parallèlement, les activités des journaux iraniens tels que Père Deuschen, Shargh et Bargh en publiant leurs articles en français ont eu un impact remarquable sur l'influence de cette langue en Iran (Sadr Hashemi, 1953, vol. 3, 64).

Echanges culturels et artistiques entre experts et artistes des deux pays dans le domaine du théâtre, de la musique, des arts plastiques et notamment dans le domaine de la traduction d'œuvres littéraires et philosophiques du français en persan par des traducteurs tels que Mohammad Ghazi, Zabihullah Mansouri, Abolhassan Najafi, Behazin, ... a facilité l'entrée et l'utilisation de mots français en persan. Néanmoins, le rôle d'écrivains iraniens tels que Mohammad-Ali Jamalzadeh et Sadegh Hedayat en tant que personnes formées dans les écoles de l'Alliance française et parlant couramment le français ne peut être ignoré. Ces derniers, en utilisant des mots et des expressions français dans leurs œuvres, ont amené les lecteurs persanophones à utiliser ces mots dans leurs conversations et leurs écrits au fil du temps, de sorte qu'aujourd'hui ces mots ont pris des identités persane et iranienne dans divers domaines et il semble difficile de distinguer de mots persans utilisés par le grand public.

4. Etude de domaine spécialisé des mots voyageurs français en persan

Chaque mot utilisé dans le discours quotidien, l'écriture ou les textes scientifiques appartient à un champ sémantique spécifique. Par conséquent, les mots voyageurs ne font pas exception à cette règle et chacun d'eux est saisi et utilisé en persan dans son champ concernant. Dans ce qui suit, 1577 mots voyageurs spécialisés ont été identifiés dans le dictionnaire *Neda*, chacun d'entre eux ayant été placé dans des champs différents selon le sens de chaque mot. Il convient de noter que les domaines mentionnés dans chaque section sont les domaines principaux qui comportent des subdivisions. Après avoir classé les données du dictionnaire *Neda*, 49 catégories ont été extraites, à partir desquelles nous pouvons inclure les domaines suivants: Administratif (17 mots), Matière (13 mots), Affaires économiques et bancaires (16 mots), Etudes (3 mots), Cuisine et gastronomie (23 mots), Jeux et loisirs (4 mots), Électricité et électronique (19 mots), Médecine (244 mots), Recherche (14 mots), Poste (1 mot), Vêtements (14 mots), Histoire et archéologie (6 mots), Commerce (5 mots), Technologie et informatique (8 mots), Sociologie (29 mots), Zoologie (61 mots), Géographie (8 mots), Presse (17 mots), États et caractères (16 mots) Droit (2 mots), Transport (10 mots), Actualités (7 mots), Couture (5 mots), Religion (6 mots), Psychologie (24 mots), Mathématiques et géométrie (16 mots), Langue et littérature (67 mots), Géologie (45 mots), Biologie (37 mots), Politique (117 mots), Chimie (222 mots), Photographie (11 mots), Titres (8 mots), Philosophie (46 mots), Physique (119 mots), Agriculture (4 mots), Botanique (42 mots), Meubles (4 mots), Environnement (Bi (4 mots), Mode et maquillage (17 mots), Mine (5 mots), Architecture (17 mots), Musique (51 mots), Militaire (22 mots), Spectacle (55 mots), Unité de mesure (26 mots), Sport (25 mots), Art (31 mots) et Météorologie (14 mots). Dans cette section, nous devons également examiner le nombre de mots voyageurs pour savoir quelles catégories sont parmi les plus nombreuses. Les catégories susmentionnées ont été étudiées et classées en fonction de la signification des mots voyageurs en persan, ce qui signifie que ces mots

sont utilisés professionnellement en persan dans chacun de ces domaines.

5. Etude statistique des domaines des mots voyageurs français en persan

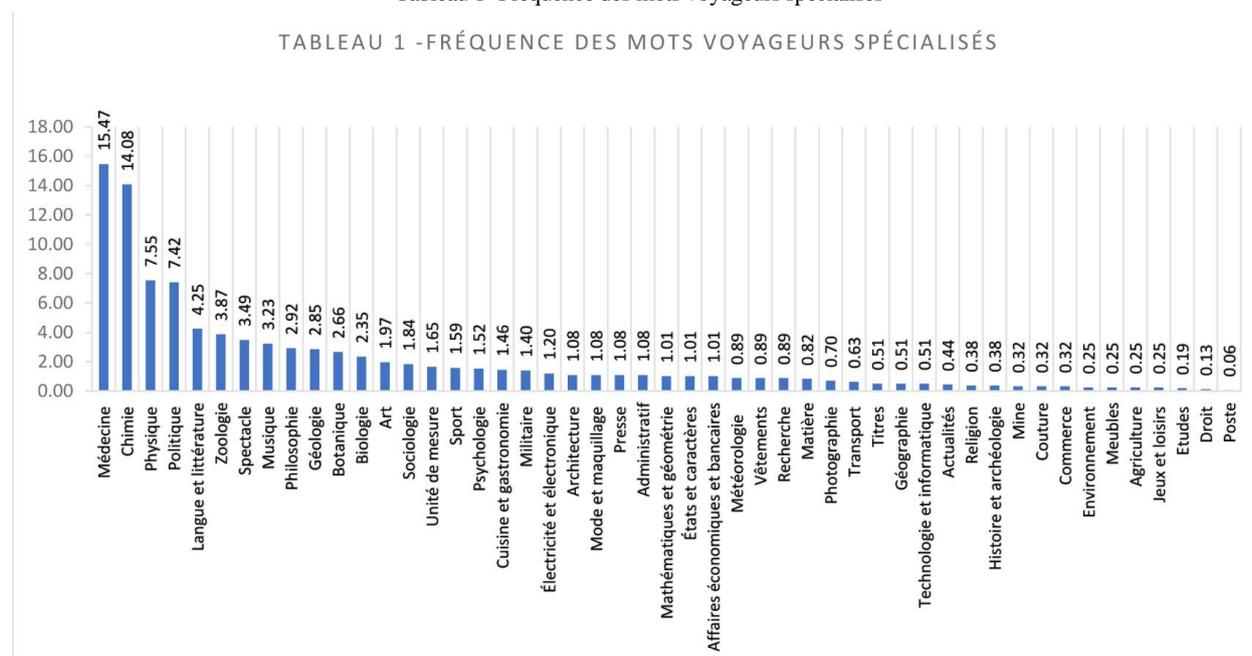
Dans cette section, après avoir catégorisé 1577 mots voyageurs français dans le dictionnaire *Neda*, nous avons inséré chaque champ et sa fréquence dans le logiciel *Excel* pour savoir avec une vue analytique-statistique quel est le pourcentage des domaines sémantiques mentionnés dans la troisième section. Quels domaines ont un pourcentage plus élevé? Et enfin, quelles sont les raisons et les motivations les plus importantes de la présence de certains domaines par rapport aux autres?

Avant d'entrer dans les résultats de la fréquence de mots voyageurs spécialisés, il semble nécessaire d'expliquer brièvement comment ces mots sont classés. Le dictionnaire de mots français en persan *Neda* contient au total 2200 mots. Après avoir examiné les mots et leur signification en persan, nous avons constaté que certains d'entre eux ne sont utilisés que par des techniciens et des experts dans chaque domaine et n'existent pas dans les écrits et les conversations des locuteurs publics (cela veut dire qu'il n'est pas utilisé par des personnes qui ne connaissent pas la langue française ou qui ne sont pas des experts dans un domaine particulier). Selon cette approche, 1577 mots ont été extraits du dictionnaire. Ces mots voyageurs ont été classés dans 49 catégories, que nous avons mentionnées en détail dans la troisième section. En nommant certains domaines, nous avons dû choisir un domaine sémantique plus large afin de pouvoir inclure tous ces mots dans cette catégorie. Les exemples incluent **les mathématiques et la géométrie, la langue et la littérature, la mode et le maquillage, la météorologie, les affaires économiques et bancaires**. Dans le domaine de **la médecine**, l'approche de sélection des mots s'est faite de la même manière, et tous les mots liés aux termes scientifiques de médecine, dentisterie, photographie, pharmacologie, techniques, chirurgies, nom scientifique des viscères, maladies, accessoires, noms de lieu, stages, fonctionnement du corps et le titre des spécialités

mentionnées ont été inclus dans ce domaine. Il se peut que le domaine de **la psychologie** aurait dû être subdivisé en domaine de la médecine, mais comme le domaine de la psychologie est principalement considéré comme un sous-ensemble des sciences humaines, les mots de ce domaine ont été placés dans un champ séparé du même nom. Le domaine de **l'art**, comme son titre et sa signification le suggèrent, peut être proche des mots du domaine de la mode et du maquillage, alors que ce domaine était plus dédié à divers arts tels que la peinture, le dessin, la broderie, la caricature, les techniques, les styles

artistiques, et les productions d'artistes et pour cette raison, il a été séparé des mots du domaine de la mode et du maquillage. Il convient de noter que le domaine de **la photographie** comprenant de nombreux mots voyageurs en persan, nous avons dédié un domaine à part à celui de l'art. Il était également difficile de séparer les domaines de **la physique** et de la mécanique en raison de la relation étroite entre eux, de sorte que les mots liés au domaine de la mécanique ont été inclus dans le domaine de la physique. Ce type de classification a également été appliqué au domaine de **l'histoire et de l'archéologie**.

Tableau 1 -Fréquence des mots voyageurs spécialisés



Nommer certains domaines tels que la matière, les meubles, les jeux et les loisirs, la couture, les actualités, les titres, les vêtements, la cuisine et la gastronomie, le sport et l'unité de mesure, comme leur titre l'indique, lors de la première rencontre, ne peut pas établir une relation sémantique précise avec les mots voyageurs spécialisés, alors que dans chacun de ces domaines, il y a des mots qui ne semblent pas familiers au grand public et qui nécessitent des connaissances, une technique et une étude spécialisées à cet égard pour en comprendre le sens. Par exemple: les mots (Indicateur, Paraphe, etc.) dans le domaine administratif peuvent sembler des mots courants, alors que ces mots ne sont familiers qu'aux personnes qui traitent de ce domaine. Dans le domaine des matières, des noms tels que (Gabardine, Crêpe de Chine, etc.)

sont utilisés, qui ne sont pas familiers à tout le monde. Dans le domaine de la cuisine et de la gastronomie, des mots tels que (Soufflet, Madeleine, Bain-marie, etc.) font partie de mots du registre courant, alors que chacun d'entre eux est des mots spécialisés qui sont connus et utilisés par les personnes riches de la société, les techniciens et les experts. Sur la base de l'explication donnée pour la classification des mots voyageurs spécialisé français en persan, le tableau (1) montre la fréquence de ces mots en pourcentage.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau 1, les mots voyageurs dans le domaine de la médecine (15,46), de la chimie (14,07), de la physique (7,54) ont respectivement le nombre le plus élevé. Ensuite, il y a la politique (7,41), la langue et la littérature (4,25), la zoologie (3,87),

le spectacle (3,49) et la musique (3,23). Ensuite, les termes en philosophie (2,92), géologie (2,85), botanique (2,66) et biologie (2,34) sont au milieu de ce tableau. Ensuite, les domaines de l'art (1,96), de la sociologie (1,84), de l'unité de mesure (1,65) par rapport aux domaines du sport (1,58), de la psychologie (1,52), de la cuisine et de la gastronomie (1,46), du militaire (1,39) et de l'électricité et l'électronique (1,20) sont à un stade supérieur. Dans ce qui suit, nous pouvons également constater le domaine administratif (1,08), la presse (1,08), la mode et le maquillage (1,08), l'architecture (1,08), les affaires économiques et bancaires (1,01), les états et caractères (1,01), et les mathématiques et la géométrie (1,01). Comme les données de cette recherche montrent, les domaines de la recherche (0,89), les vêtements (0,89), la météorologie (0,89), la matière (0,82), la photographie (0,70), les transports (0,63), la géographie (0,51), les titres (0,51) et la technologie et l'informatique (0,51) sont plus élevées par rapport aux domaines des actualités (0,44), de l'histoire et de l'archéologie (0,38), de la religion (0,38), du commerce (0,32), de la couture (0,32) et de la mine (0,32). Enfin, la présence des domaines des jeux et des loisirs (0,25), de l'agriculture (0,25), des meubles (0,25), de l'environnement (0,25), des études (0,19), du droit (0,13) et de la poste (0,06) dans la partie la plus basse du tableau est éviente.

Dans la section spécialisée, les mots du domaine médical ont une fréquence le plus élevé du tableau. Outre le rôle de l'école Dār ul-Funun dans le développement de la science médicale et chirurgicale et de ses sous-disciplines, le rôle de Tholozan, le médecin français Naser al-Din Shah, est indéniable. Par ordre du Shah, Tholozan a été chargé d'écrire un livre sur les maladies courantes et comment les traiter et de mettre sa traduction à la disposition des médecins iraniens (Touli et al., 1398, 134). En outre, *Terminologie Medico-Pharmaceutique Et Anthropologique Française-Persane*, le livre médical le plus important et le plus célèbre du Dr. Yohan Louis Schlimmer, est «la première tentative de promouvoir des termes médicaux traditionnels iraniens avec les mots médicaux modernes occidentaux dans ce dictionnaire» (Pouyan, 2012, 181). Docteur

Schlimmer «a apporté le texte persan de plusieurs de ses cours à l'école Dār ul-Funun, tels que la lèpre, la leishmaniose, la pneumonie, la lèpre, la fièvre, la peste infantile, etc. en français dans ce dictionnaire» (Pouyan, 2012, 190). Un autre ouvrage, *Pathologie*, traite de la pathologie des maladies et, comme montre le titre français de ces deux ouvrages, la langue française a ouvert la porte à l'introduction de ces mots et termes spécialisés en persan.

Dans la section spécialisée, le deuxième domaine le plus nombreux est lié à celui de la chimie. Vu que la création de la pharmacie moderne a été commencée en Iran avec Dār ul-Funun (Touli et al., 1398, 137) et des médecins en médecine moderne avaient besoin de traiter les patients par les médicaments chimiques modernes, ce domaine a franchi l'étape suivante après la médecine. Cela a également conduit à la construction d'un laboratoire dans lequel de nombreux produits chimiques ont été décomposés et leur composition a été déterminée (Sarmadi, 2000, vol. 2, 141).

Le troisième domaine le plus nombreux dans ce domaine, après la médecine et la chimie, est dédié à ce de la physique. De nombreux livres dans ce domaine ont été traduits du français, ce qui a sans aucun doute ouvert la voie à les introduire en persan. Par exemple, on peut citer le livre de *Jarr-i Thaql* traduit par Massoud ibn al-Rahim al-Ansari, qui est en fait l'un des premiers ouvrages à être traduit du français en persan (Soleimani Tabar, 2014, 275). Les manuscrits et autres livres nous guident ainsi pour le confirmer; «Manuscrit n° 16354-3 de la Bibliothèque du parlement, qui parle de diverses sciences, dont la médecine, la chimie et la physique. Il n'y a pas de nom de l'auteur ou du traducteur, et l'auteur était plus d'une personne car il était écrit avec de différents manuscrits. Dans la section physique, des généralités sont mentionnées sur divers sujets de la physique classique, les mots et les termes du livre sont français, et sur cette base, on peut deviner que le livre serait à l'origine français» (Soleimani Tabar, 2014, 276). Le livre *Uşul-i 'Ilm-i Sitātīk*, traduit par Najm al-dawla, peut également être ajouté à d'autres livres. Dans cet ouvrage, le traducteur considère l'utilisation de termes français comme nécessaire, évite les

lettres latines et les apporte avec des lettres persanes (Soleimani Tabar, 2014, 290), ce qui en soi confirme la présence de mots voyageurs dans ce domaine après la médecine et la chimie.

6. Conclusion

Les relations linguistiques entre la France et l'Iran remontent à des siècles, car l'Iran ancien a eu des relations fortes et faibles avec la France jusqu'à aujourd'hui, mais le début le plus éminent des relations entre les deux pays remonte au XIII^e siècle. Pendant la période Safavide, ces relations réciproques se sont poursuivies avec la circulation des touristes, des marchands français et des missionnaires religieux alors que son apogée doit être retracée à la période Qâjar, l'intérêt des rois de la cour pour le français et l'envoi d'étudiants en Europe. La création de l'école Dâr ul-Funun par l'ordre d'Amir Kabir doit être considérée comme un point fort pour renforcer les relations entre les deux pays, car avec sa création, les sciences du monde modernes par des professeurs européens (notamment français) des termes scientifiques ont été introduits en persan, et comme ces mots voyageurs étaient souvent spécialisés et qu'il n'y avait pas de mots alternatifs dans la langue persane, ils étaient utilisés de la même manière dans la langue cible.

Dans les recherches actuelles d'aujourd'hui, mener une simple étude historique d'un phénomène linguistique ne peut être considérée comme une étude précise. Sur cette base, l'examen des échantillons et des données statistiques peut augmenter la précision de ces recherches. Dans la présente étude, nous avons essayé d'utiliser les données disponibles pour déterminer le domaine des mots voyageurs spécialisés du français en persan. D'un autre côté, ces données peuvent examiner de plus près les résultats historiques précédents. Afin d'examiner les résultats en détail, en nous appuyant sur la méthode de Robert Galisson pour classer 1577 mots du dictionnaire *Neda* dans la section spécialisée et en utilisant la méthode d'Emmanuel Cartier pour examiner la fréquence et la présence de chacun de ces mots, nous avons pu classer 49 catégories basées sur la signification donnée pour chaque mot. Dans le dictionnaire *Neda*,. Ces 49

catégories se référaient aux différents domaines, dont nous avons discuté en détail. Parmi eux, la médecine avec 244 mots (15,46%), la chimie avec 222 mots (14,07%) et la physique avec 119 mots (7,54%) sont les trois domaines qui ont plus de mots voyageurs dans la section spécialisée. La médecine moderne est entrée en Iran contrairement à la médecine traditionnelle. À cette époque, la médecine traditionnelle étant relativement incapable de traiter les maladies épidémiques telles que le choléra, etc. (Hajianpour, Hakimipour, 2016, 15), la médecine moderne a pu bien vaincre ces maladies et ouvrir la voie à l'accueil de la société envers ses traitements. Comme mentionné précédemment, la création de l'école Dâr ul-Funun sous la direction de professeurs et de médecins européens, en particulier de médecins français, a amené les sciences modernes du jour dans ce domaine à entrer en persan à partir de la langue française. De ce point de vue, l'utilisation des médicaments chimiques aux traitements des maladies par les médecins moderne est une preuve solide pour placer La le domaine de la chimie après celui de la médecine. Selon Soleimani Tabar, «la physique, qui a joué un rôle décisif en Europe après la révolution scientifique, est entrée en Iran en même temps que d'autres sciences et sous sa nouvelle forme, et ses travaux ont été traduits en persan» (Soleimani Tabar, 2014, 274). Ce sujet peut également indiquer que de telles sciences n'existaient pas en Iran à cette époque et que la langue persane a accepté des mots et des termes spécialisés dans chacun de ces domaines.

Le besoin et le manque de la langue persane dans le domaine de la science sont les raisons les plus fortes pour la présence de 1577 mots français dans la section spécialisée. Le manque de tels mots, le développement de la science et de la technologie et l'accès à de nouvelles sciences à travers l'école Dâr ul-Funun à emprunter de nombreux mots français. Il convient de noter que des raisons telles que l'identité culturelle ou idéologique, le prestige et le jeu peuvent également être considérées comme d'autres raisons pour l'emprunt linguistique, mais en comparaison avec le besoin de la langue persane et de la modernité sont encore plus faibles.

Bibliographie

- Albert, S. (2010). Robert Galisson: un discours de la méthode recherches de lexicologie descriptive: la banalisation lexicale. *Études de linguistique appliquée*, 1 (157), 23-33.
- Aziz mohammadi, F. (2004). Etude de certains phénomènes courants d'emprunter en persan. *Sciences et Technologie de l'information*, 18 (3), 71-74 (enpersan)
- Baldi, S. (2009). Emprunts et mots voyageurs dans le bassin du Lac Tchad. In *XIIIe colloque international du Réseau Méga-Tchad* (pp. 613-626). Marseille, IRD Éditions: Maroua.
- Cartier, E. (2019). Emprunts en français contemporain: étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néoveille. In A. Kacprzak, R. Mudrochová, & J.-F. Sablayrolles (Eds), *L'emprunt en question(s): conceptions, receptions, traitements lexicographiques*, La Lexicothèque, Limoges: Lambert-Lucas.
- Davari, H., Alavimoghaddam, S. B. & Kheirabadi, R. (2018). Pathologie des recherches étymologiques sur des mots d'emprunt persan en anglais (étude de cas: Dictionnaire des mots persans en anglais). *Journal de recherche en langues étrangères*, 8 (1), 105-122 (enpersan)
- Deroy, L. (2003). *L'emprunt linguistique*. Belgique, Liège: Presses Universitaires de Liège.
- Farzad Farhangian, A. (2007). L'histoire des relations culturelles entre l'Iran et la France. *Histoire des relations étrangère*, 32, 71-92 (enpersan)
- Galisson R. (1978). *Recherches de lexicologie descriptive : la banalisation lexicale*, Nathan, collection « Université, Information, Formation », Paris.
- Ghaffari, A. (1989). *Histoire des relations franco-iranienne de l'attentat de Naser al-Din Chah au première guerre mondiale (1895-1915)*. Téhéran: Markaz Nashre Daneshgahi (enpersan)
- Ghasemi, H. & Sattari, M. (2010). Les facteurs les plus importants et les périodes d'entrée des mots d'emprunt en persan et leur classification sémantique. *Journal des pensées littéraires*, 2 (5), 155-166 (enpersan)
- Hajianpour, H. & Hakimipour, A. (2017). Facteurs et obstacles affectant la présence des médecins européens dans la société iranienne pendant la période Qâjar. *Recherche en sciences historiques*, 8 (1), 15-35 (enpersan)
- Kianfar, J. (2005). Le mouvement de traduction et Dār ul-Funun. *Journal de Peyke noor*, 3 (1), 83-92 (enpersan)
- Knappert, J. (1970). Contribution from the study of loanwords to the cultural history of Africa. In D. Dalby (ed.), *Language and History in Africa* (pp. 78-88), London: Frank Cass, & Co.
- Lalshateri, M., Sarafrazi, A., & Vakili, H. (2016). Impact des formations de Dār ul-Funun sur les tendances artistiques de l'époque de Naseri en Occident (en insistant sur la musique et la peinture). *Histoire de l'Islam et de l'Iran*, 26 (31), 177-201 (enpersan)

- Meillet, A. (1982). *Linguistique historique et Linguistique générale*. vol. 8 de Collection linguistique publiée par la Société Linguistique de Paris. Slatkine: Champion, Genève: Paris.
- Mousavi Miangah, T. (2006). Une brève histoire des mots d'emprunt européens en persan. *Journal de la faculté des Sciences humaines de l'université Semnan*, 16, 113-125 (enpersan)
- Navabzadeh Shafi'i, S. (2015). Etude des changements sémantiques et pratiques des mots d'emprunt français en persan. *Science du langage*, 2 (3), 107-127 (enpersan)
- Pouyan, N. (2012). Epoque des Qâjars, Age d'or des médecins occidentaux comme «Dr. Yohan Louis Schlimmer» en Iran. *Journal de l'histoire de la médecine*, 10 (4), 181-205 (enpersan)
- Reyhani Pour Sani, A. (2002). L'étude des emprunts du français dans la langue persane d'aujourd'hui, dans une optique linguistique et sociolinguistique. (mémoire non publiée). Université Tarbiat Modares, Iran.
- Rezapour, R. (2019). *Dictionnaire des mots persans d'origine française Neda: 2200 mots et expressions*. London, England: Candle & Fog.
- Sadr Hashemi, M. (1953). *L'histoire des journaux et des revues iraniens*. Téhéran: Rahe Nejat (enpersan)
- Safavi, K. (1996). Les mots d'emprunt en persan. *Nameye Farhang*, 19, 96-111 (enpersan)
- Saliminejad, M. (2013). *Contextualisation des mots d'emprunt français en persan selon la théorie de l'optimalité*. Ispahan: Jahad Daneshgahi de l'université d' Ispahan (enpersan)
- Sarmadi, M.T. (2000). *Une recherche sur l'histoire de la médecine et le traitement du monde dès le début jusqu'à présent*. Téhéran: Edition Sarmadi (enpersan)
- Soleimani Tabar, M. (2015). Présentation des premiers œuvres rédigés de physique moderne pendant la période Qâjar. *Journal de l'histoire de la science*, 12 (2), 273-296 (enpersan)
- Touli, F., Pourmohammadi Amlashi, N., Delrish, B. & Talebi, T. (2019). Entrée de la médecine moderne et ses aspects évolutifs en Iran à l'époque de Qâjar (en insistant sur les manuscrits illustrés de Qâjar). *Art islamique*, 15 (34), 153-129 (enpersan)
- Treps, M. (2013). *Les mots voyageurs. Petite histoire du français venu d'ailleurs*. Le Seuil.
- Zomorodinia, M. (2011). Classification des emprunts en persan en séparant la langue et le domaine. (mémoire non publiée). Université de Payam Noor, Iran (enpersan)